

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba devant le Parlement (suite) Vision plus accrue pour l'éducation et la formation professionnalisante

Christlan G. KOUIGA
Libreville/Gabon

Hier, au nombre des aspects abordés par Ali Bongo Ondimba, il y avait, notamment, l'éducation et la formation de la jeunesse. Deux leviers qualifiés de primordiaux pour l'essor et l'avenir de notre pays.

"S'IL plaît à Dieu et si le peuple gabonais m'accorde la faveur de ses suffrages, le septennat qui va s'ouvrir (2016-2023) sera consacré à la mobilisation des efforts de la Nation en faveur de l'éducation et de la formation pour l'emploi des jeunes".

Difficile de ne pas donner raison à Ali Bongo Ondimba, qui estime fort bien que le développement du capital humain passe nécessairement par une formation et une éducation de qualité pour favoriser l'ascension sociale, et doter la génération montante des qualifications et des compétences dont elle a besoin. En la matière, la préoccupation du numéro un gabonais est telle qu'il a inscrit, depuis belle lurette, l'éducation et la formation professionnalisante des jeunes au titre des défis à relever dans les prochaines années, en cas de sa réélection. Histoire d'offrir au pays, disait-il, une "main-d'œuvre compétente et apte" à répondre au marché du travail.

A l'évidence, le processus d'amélioration de ce type de formation est déjà en marche, à en juger par l'introduction de nouveaux programmes (tel l'enseignement de type dual) et la création d'un certain nom-



Photo : Wilfried Mbimani

Le président de la République, Ali Bongo saluant les députés à son arrivée à l'Assemblée nationale.

bre de centres de formation professionnelle, en plus de l'existant.

Visiblement, de cet élan amorcé, le souci manifesté par la plus haute autorité du pays est de développer, davantage, la qualité de la formation professionnelle dans les secteurs à valeur ajoutée, qui ont un grand rôle à jouer dans la diversification de l'économie nationale.

De même que dans les secteurs des nouvelles technologies et de services médicaux qui connaissent une grande croissance. Toute chose devant permettre à notre jeunesse d'avoir accès à l'éducation et à la formation dont elle a besoin.

D'aucuns se souviendront que lors du "contrat de partenariat pour une jeunesse responsable", Ali Bongo Ondimba affirmait, fort à propos, que "la jeunesse d'aujourd'hui, avec son importance démographique croissante, se doit d'être mieux préparée, plus aguerrie et mieux formée pour être à la hauteur des enjeux sans cesse renouvelés". D'où

la réflexion approfondie suscitée au sein du ministère de l'Education nationale, en vue de parvenir à l'élaboration d'une carte scolaire.

Aujourd'hui encore, le secteur "éducation-formation" est le premier des cinq piliers qui constituent le socle du programme pour "l'Egalité des chances" mis en œuvre par les plus hautes autorités du pays pour "offrir à chacun la possibilité de se réaliser, en fonction des seules capacités et de son seul mérite".

Hier, du bilan fait sur l'éducation - outre les efforts fournis en vue d'améliorer le niveau de vie de nos étudiants boursiers à l'étranger et ceux engagés dans l'enseignement supérieur - Ali Bongo Ondimba, s'est réjoui de l'amélioration des infrastructures scolaires.

Ainsi, a-t-il souligné, "13 500 élèves ont ainsi pu être accueillis dans des écoles, grâce à la construction de 300 salles de classes dans le primaire et le secondaire (...) 25 000 élèves ont vu leurs conditions d'apprentissage améliorées, grâce à la réhabilitation de 23 ly-

cées et CES sur l'ensemble du territoire".

Preuve que malgré les grèves à répétition, qui empêchent notre système éducatif de fonctionner normalement, les efforts consentis en matière de droit à l'éducation, ainsi que le garantit notre Constitution - qui permet un accès égal à l'éducation, à l'ins-truction, à la culture et à la formation sans distinction de croyance, de religion, de race, de sexe, d'appartenance politique ou de toute autre appartenance sociale - sont à tout le moins appréciables.

Pour preuve, dans l'enseignement primaire, le taux brut de scolarisation (TBS) atteint les 100%. Le taux net de scolarisation (TNS) est, lui, en constante progression. Cela, parce que l'Etat - pour contribuer à la lutte contre l'échec et le décrochage scolaires - a introduit un certain nombre de projets innovants, tels que l'approche par les compétences de base au primaire, ainsi que l'apprentissage de type dual dans l'enseignement technique et professionnel.

Manœuvres médico-militaires Ogooué-Lolo 2016

Ali Bongo Ondimba au cœur des opérations

Juste KOMBILE MOUSSAVOU
Koula-Moutou/Gabon

LE chef de l'Etat est attendu, aujourd'hui, à Koula-Moutou, où il va s'imprégner du déroulement des manœuvres médico-militaires lancées, depuis hier,

dans la province de l'Ogooué-Lolo. Pilotée par le Service de santé militaire (SSM), cette initiative est chaleureusement accueillie par les Logovéens. Car, selon eux, elle leur permet d'avoir accès à des médecins spécialistes dont sont dépourvues les différentes unités sanitaires de leur province. Tout en recevant gracieusement des médicaments et autres produits pharmaceutiques. C'est dire l'engouement populaire autour de



Photo : Bandona

Le chef de l'Etat sera, une fois de plus, au cœur de cette action.

cette manifestation, la première du genre organisée par le SSM dans la septième province du pays. Dans tous les cas, de l'hôpital médico-chirurgical de Koula-Moutou, en passant par les Postes médicaux avancés (PMA) d'Iboundji, Lastours-

ville et Pana, les populations entendent remercier, de la plus belle des manières, le chef suprême des Forces de défense et de sécurité pour cette initiative salutaire. Preuve, selon elles, de la détermination des plus hautes autorités de la République à

œuvrer, de manière inlassable, à l'amélioration des conditions de vie et de bien-être des populations.

Du côté du SSM, tout semble fin prêt. La vitesse de croisière est déjà atteinte. Tout laisse à penser qu'elle devrait être largement dépassée pendant les sept jours que dureront ces manœuvres médico-militaires. Tant les médecins, infirmiers et autres personnels soignant s'attellent à soulager, avec promptitude et dextérité, leurs nombreux patients. Hier, le médecin général inspecteur directeur du SSM, le Pr Raymond Nzenze, a effectué une visite de tous les sites. Histoire d'encourager ses troupes à donner le meilleur d'elles mêmes durant ces opérations.

Editorial

Allez encore plus loin

Lin-Joëli NDEMBET
Libreville / Gabon

EMPRUNTANT une démarche inédite et opportune à la fois, Ali Bongo Ondimba, s'est, à nouveau, présenté devant les députés et sénateurs, pour dresser son bilan du septennat. Quatre ans après avoir décliné, le 12 décembre 2012, sa vision mais aussi le Plan stratégique Gabon émergent dans ses différentes articulations et dans la méthodologie de sa mise en œuvre.

A quelques semaines de l'élection présidentielle à laquelle il est candidat à sa propre succession, l'exercice de vérité auquel il s'est livré, avec un franc parler, lui a permis de dire ses succès, ses frustrations, ses regrets et aussi de dessiner des perspectives pour le développement de notre pays, l'épanouissement de la jeunesse, de la femme et le mieux-être partagé de tous ses concitoyens.

Très peu se souviennent, que lors de son premier passage devant la Représentation nationale, le pays sortait à peine d'une crise sociale qui avait (presque) paralysé ses institutions. Les actions et réformes initiées pour vaincre la précarité qui avait gagné des pans entiers de la société, la lutte engagée contre la corruption qui avait atteint des sommets, l'impunité qui sévissait en dépit des efforts visant à restaurer un Etat de droit, la politique de changement de mentalité prônée par le nouveau pouvoir rencontraient, partout, une résistance farouche des forces de l'inertie.

Dans cette ambiance, l'urgence de l'offre sanitaire, les réponses aux demandes des Gabonais économiquement faibles, la construction des routes, objets stratégiques du développement, des infrastructures, l'accès à l'eau et l'électricité, la question des logements sociaux nécessaires au bien-être des Gabonais et autres déficits publics avaient du mal à démarrer, malgré les projets lancés, n'incitaient guère à l'optimisme. Mais, pugnace, et décidé, le chef de l'Etat envers et contre tous a relevé le défi...

Aujourd'hui, les incertitudes, doutes et attentes ont laissé place à des actes bien réels, des résultats palpables, des indicateurs qui ne mentent pas, et confirment bien les grandes avancées enregistrées dans plusieurs domaines. Car, après avoir promis de changer la vie de ses concitoyens et de faire du Gabon un pays émergent à l'horizon 2025, l'horizon sombre de l'époque, s'est bien éclairci.

Il faut manifestement être aveugle pour ne pas admettre les réussites en matière d'infrastructures, de routes, de barrages, de structures hospitalières, des écoles construites. Mais aussi, réaliser aujourd'hui plus qu'hier que la solidarité partagée avec l'assurance maladie universelle a un sens, que l'amélioration des conditions d'accès à l'emploi et aux services sociaux de base, la formation des jeunes, le relèvement du niveau de vie des étudiants, des fonctionnaires et agents publics, et bien d'autres ont connu des progrès incontestables.

Humble, Ali Bongo Ondimba n'a pas caché sa frustration de voir que malgré les réformes et efforts, le point noir de son septennat finissant reste indiscutablement la question de logement. Les objectifs énoncés n'ayant pu être atteints que très peu. Des contingences liées sans nul doute à un secteur au sein duquel les forces d'inertie, les pratiques déviantes, ne sont pas étrangères, même si quelques lignes d'obstacles ont été franchies avec les réalisations faites.

C'est pourquoi, ce dernier point noir, le chef de l'Etat, l'assume courageusement. Cependant, il entend répondre aux attentes des Gabonais et des Gabonaises qu'il rencontre, écoute. Il sait, le dit et reconnaît que c'est à lui de satisfaire leurs espoirs afin d'amener l'ensemble du corps social gabonais à poursuivre ensemble les efforts de création de richesse, à travailler, à rechercher encore les conditions d'une croissance inclusive, améliorer encore plus leurs conditions de vie. Il en est conscient, les attentes sont nombreuses. Aux espoirs toujours possibles, il lui faut la prise de conscience de tous pour aller encore plus loin. Avec Ali Bongo Ondimba, nous le pouvons.